



Harcourt  
PARIS

Concert en hommage à

# Germaine Lorenzini

(1942-2017)

Samedi 21 octobre 2017



LES HARPES CAMAC  
FRANCE



# Germaine Lorenzini

(1942-2017)

Née à Marseille et fière de ses origines méditerranéennes, Germaine Lorenzini fut harpiste soliste de l'Orchestre National de Lyon. Successivement élève de Lily Laskine puis de Jacqueline Borot au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, elle fut lauréate de plusieurs Concours Internationaux (Genève, Israël, Tournier) et se produisit en concert, tant en soliste qu'en musique de chambre (Théâtre des Champs-Élysées, Salle Gaveau, Salle Cortot, Lyon, Nice, etc...).

Mais c'est l'enseignement qui tenait depuis toujours une place privilégiée dans sa vie, lui donnant la joie de former des élèves tels qu'Isabelle Moretti, Béatrice Guillermin, Godelieve Schrama, Emmanuel Ceysson, Sivan Magen, Constance Luzzati, David Lootvoet et bien d'autres.

Régulièrement sollicitée comme membre du jury des plus grands concours internationaux et pour des master-classes à travers le monde, elle participait également depuis plusieurs années aux Académies d'été de Nancy et de Paris. Des étudiants du monde entier venaient rechercher son enseignement, caractérisé par une exigence rigoureuse, assortie d'une large ouverture d'esprit et d'une grande générosité.

Germaine Lorenzini était Chevalier de la Légion d'Honneur.

Samedi 21 octobre 2017  
 20h Auditorium Pasteur  
 Concert en hommage à Germaine Lorenzini

Gabriel PIERNE (1863-1937)	Impromptu-Caprice Op. 9	Isabelle MORETTI
Claude DEBUSSY (1862-1918)	Suite Bergamasque : Prélude (transcription pour 2 harpes de Matthieu MARTIN)	Isabelle MORETTI Emmanuel CEYSSON
Charles OBERTHUR (1819-1895)	Walther's Preislied Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg / Wagner	Emmanuel CEYSSON
York BOWEN (1884-1961)	Arabesque	Sandrine CHATRON
Isaac ALBENIZ (1860-1909)	Mallorca, Op.202	Chantal MATHIEU
César FRANCK (1822-1890)	Prélude, Fugue et Variations	Marie-Claire JAMET Dominique PIUSSAN
Béla BARTOK (1881-1945)	Danses roumaines : Bot tãnc/Jocul cu bâțã (Danse du bâton) Topogó/Pe loc (Sur place) Román polka/Poarga Românească (Polka roumaine) Aprózó/Mãrunțel (Minuscule) (Danse rapide)	Hanna BORKA
Claude DEBUSSY (1862-1918)	Suite Bergamasque : Menuet	Ghislaine PETIT-VOLTA
Luigi BOCCHERINI (1743-1805)	Fandango (transcription pour 2 harpes d'Elisabeth COLARD)	Marie NORMANT Mélanie DUTREIL
ENTRACTE		
Gabriel FAURE (1845-1924)	Impromptu Op. 86	Béatrice GUILLERMIN-DEVAUX
Witold LUTOSLAWSKI (1913-1994)	Trois fragments pour flûte et harpe	Geneviève LETANG-GINZBURGER José-Daniel CASTELLON
Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764)	L'entretien des muses	Constance LUZZATI
Claude DEBUSSY (1862-1918)	1 <sup>ère</sup> Arabesque	Mai FUKUI
Bernard ANDRES (1941-)	Parvis (extrait)	Annabelle JARRE Klara WOSKOWIAK
Jean CRAS (1879-1932)	Premier Impromptu	Agnès BERARD
Edvard GRIEG (1843-1907)	Pièces Lyriques, Op.43 : Erotik	Sarah VERRUE
Elias PARISH-ALVARS (1808-1849)	Introduction, Cadenza et Rondo	Anne-Sophie BERTRAND
Francis POULENC (1899-1963)	L'Embarquement pour Cythère (transcription pour 4 harpes de Marie-Claire JAMET)	Léo DOUMENE Marcel CARA Maëlle MARTIN Lauriane CHENAIS



## Hommage d'Isabelle Moretti

Je ne sais pas comment je vais pouvoir parler de Germaine ! Comment faire un hommage nécrologique sur quelqu'un de si vivant. J'entends déjà son rire !

Un rire « en face », entier, généreux, un rire de fumeuse, de bonne vivante !

Le rire de quelqu'un qui jamais, ne s'est prise au sérieux mais qui prenait l'Autre au sérieux.

Je vois ses yeux amusés, goguenards, jamais dupes, j'entends sa voix et son accent « avé la pointe d'ail » quand elle se laissait aller à retrouver ses racines marseillaises !

Elle qui, je le sais mieux que personne, avait cette faculté extrêmement rare d'aimer inconditionnellement, était toujours surprise par toute marque de gratitude à son égard. Oui c'est ça. Elle était étonnée qu'on puisse l'aimer !

Je ne vais pas parler du « professeur », d'autres le feront avec tant de justesse. Car Germaine était bien plus qu'un professeur. Elle aimait soigner. Elle voulait aider l'autre à trouver ou retrouver le chemin du bonheur derrière cet instrument qu'elle a tant aimé. Le tout avec un respect immense pour la Musique, le texte et les compositeurs. Elle qui avait, à la base, une pâte sonore unique, des facilités inouïes et un rapport totalement naturel à la scène, ne s'est jamais contentée de dire aux autres le sacrosaint « fais comme moi et ça ira » !

On parle déjà, je le sais, de « la technique » Lorenzini. Mais Germaine n'avait cure de faire une méthode pour rester dans l'histoire ! Oh que non ! Son Ego n'était pas assez

vorace ! Toutes ces années passées à chercher, sans relâche, dans les moindres détails, le moyen de tendre ces « fichues ficelles » sans tyranniser le corps, afin d'utiliser au mieux ce poids magique, indispensable à l'élaboration d'un beau son. Tout une vie passée au service de la harpe, de la Musique dans un seul objectif : aider ceux qui, parfois totalement bloqués et désespérés, venaient la voir pour essayer de retrouver un peu de sens et de joie derrière leur instrument.

Quant à moi, que puis-je vous dire...

Peu de personnes ont eu la chance en vérité, d'avoir comme moi un mentor de cette qualité humaine. Et humaine, elle l'était ! Avec tous ses paradoxes ! Je perds ma mère spirituelle, mon amie, ma confidente. D'elle, j'ai appris bien plus que la harpe, bien plus que la musique. Mais la peinture, les civilisations antiques, cuisiner, l'art de bien s'exprimer... Alors bien sûr, mon chagrin est immense. Mais bon sang, PETARD, comme disait Germaine, ça vaut le coup d'aimer. D'aimer la Vie encore et toujours, dans ses moindres recoins. C'est comme ça qu'elle a vécu, malgré tous ses problèmes de santé, et c'est ça qu'elle me laisse aussi en héritage : la confiance indéfectible qu'elle avait en moi, et l'amour de la Vie. Elle n'est plus là-bas, à Lyon, mais elle est encore plus présente au quotidien. Pour m'aider et aider tous ceux qui l'aimaient à avancer dans la joie, en laissant derrière nous, le plus tôt possible « ces trucs morbides » comme elle les appelait. Elle aimait à citer sa grand-mère qui disait à ceux qui se prenaient un peu trop au sérieux : « les cimetières sont remplis de gens irremplaçables » ! Comme c'est vrai et encore une fois, ceci va bien avec sa grande, trop grande humilité. Alors pour une fois, Germaine, je vais te contredire !

Pour moi, tu es irremplaçable ! Et c'est très bien comme ça. La vie est belle...

Isabelle Moretti



Germaine Lorenzini et Isabelle Moretti  
Audition de la classe de harpe Salle Molière à Lyon en 1978



## Interview de Germaine Lorenzini (2014)

**Vous avez formé grand nombre d'excellents harpistes. Y a-t-il selon vous un point commun entre tous les meilleurs musiciens auxquels vous avez enseigné ?**

Oui : une forte personnalité. Des personnalités très différentes bien sûr, mais tous mes meilleurs élèves ont une forte personnalité. Et c'est tellement important : beaucoup de gens peuvent comprendre ou apprendre à comprendre la musique, mais sans personnalité, tout ce qu'on fait, c'est uniquement jouer les bonnes cordes. C'est le dialogue entre le texte écrit par le compositeur et la personnalité singulière de l'artiste qui rend une prestation unique.

C'est le rôle du professeur de reconnaître et faire ressortir la personnalité de l'élève : il ne faut pas leur imposer ce qu'ils devraient être ou comment ils devraient être, mais sentir et respecter la personne



qu'ils sont réellement. Si vous travaillez avec quelqu'un de très jeune, il faut creuser un peu plus pour chercher sa personnalité. C'est votre travail en tant que professeur que de la trouver. Et c'est l'une des choses que je préfère dans l'enseignement.

**Vous considérez-vous en premier lieu comme une concertiste ou comme une enseignante ?**

Quand j'étais plus jeune, je me considérais plus comme une concertiste. Maintenant, je suis d'abord une enseignante, sans l'ombre d'une hésitation. L'enseignement n'est pas qu'une activité que j'apprécie et que je trouve intéressante, c'est bien plus que cela. L'enseignement me passionne. Avoir la possibilité de transmettre son expérience, mais aussi de découvrir une nouvelle personne, d'en arriver à comprendre chaque élève psychologiquement, de les respecter et de les aider à s'épanouir et à évoluer en tant que musiciens, sont autant de privilèges incroyables. C'est fabuleux.

**Comment était-ce d'étudier auprès de Lily Laskine et de Jacqueline Borot ?**

J'admirais énormément Lily Laskine. Je l'ai entendue pour la première fois sur un disque lorsque j'avais 8 ans, et je n'ai jamais oublié cet instant. Son son, sa façon de jouer, sa liberté musicale, son énergie rythmique, sa manière d'attaquer les cordes, sa souplesse et sa joie de jouer, je ne les ai jamais oubliés. Elle est toujours restée dans mes oreilles et devant mes yeux. Elle n'était pas une professeur très exigeante, mais je l'aimais beaucoup et elle m'a beaucoup inspirée.

Jacqueline Borot était au contraire une professeur très rigoureuse. Elle m'a beaucoup appris sur la façon de jouer de la harpe, mais l'aspect psychologique fonctionnait moins bien entre nous. Il faut faire preuve de psychologie fine pour obtenir le meilleur des gens. Cela m'a pris beaucoup de temps avant de retrouver mon sentiment de liberté et de joie et de pouvoir penser : et zut, l'important, c'est la musique, voilà.

**Vous venez d'une tradition musicale française riche et pleine de différents courants. Quelles caractéristiques décriraient le mieux la musique et les musiciens français selon vous ?**

Les musiciens français ne sont pas très bien élevés. Les irréductibles Gaulois ! Ils ont beaucoup d'énergie et pas toujours beaucoup de discipline. La plupart

des êtres humains ont leurs qualités et leurs défauts, et les musiciens français ne font pas exception.

Traditionnellement, on ne met pas beaucoup l'accent sur le jeu en orchestre, même si cela change maintenant dans les programmes des conservatoires. En tout cas, c'est plutôt

une culture musicale de soliste. Cela s'entend dans les orchestres, avec un son qui peut être brillant mais pas toujours propre. Ce n'est pas parfaitement solide et organisé, comme dans les orchestres allemands par exemple. D'un autre côté, c'est plus souple, plus léger, plus éclatant.

Il y a une dose de mystère dans la musique française. Soit vous la comprenez, soit vous ne la comprenez pas du tout. Il n'existe pas beaucoup de chefs d'orchestre étrangers qui en sont capables. Ils ne parviennent pas à gérer la souplesse (la souplesse au sein de la discipline) et le résultat final est trop lourd.

Je pense que la musique française peut être délicate à approcher parce que nous n'avons pas grand nombre d'œuvres standards à aborder. Beethoven, par exemple, a écrit toute une série de symphonies. On peut s'imprégner de la forme, comme si l'on conversait avec lui sur un sujet particulier. Cela permet bien sûr de mieux comprendre sa musique. En France, on écrit une pièce, et ensuite, on s'en éloigne et on compose autre chose. Nous n'avons pas pour ainsi dire de grandes symphonies, mais à la place, nous avons beaucoup de choses différentes : des opéras, des poèmes symphoniques, beaucoup d'œuvres solos. La majeure partie de notre couleur orchestrale est très solistique, comme par exemple toutes les cadences de Ravel ou son grand solo de cor anglais dans le deuxième mouvement du Concerto en Sol Majeur. Debussy n'a composé qu'un seul quatuor à cordes ! Il a envisagé d'en écrire un deuxième et ne l'a finalement pas fait. C'est typique des compositeurs français.



Même si vous êtes français, la dimension mystérieuse de notre musique reste présente. Il existe beaucoup de musiciens français qui ne sont pas capables de jouer de la musique française. Pour vous donner un exemple, j'ai eu un étudiant étranger qui jouait merveilleusement les Danses de Debussy. C'était vraiment étonnant. Mais il ne parvenait pas du tout à jouer du Fauré. C'était très étrange. En tout cas, on ne peut pas mettre tous les compositeurs dans la même catégorie. On ne peut pas comparer Fauré et Chabrier ou Debussy et Boulez.

**Pouvez-vous nous parler de votre style et de votre philosophie d'enseignement et de ce qui les a influencés ?**

Honnêtement ? Ma décision pédagogique la plus fondamentale a été de ne pas enseigner comme Jacqueline Borot. On doit toujours respecter les élèves, et on ne doit au grand jamais les humilier. L'humiliation blesse les gens au plus profond, et un enseignant se doit d'être constructif et non destructeur. Votre travail en tant que professeur est de transmettre, d'apporter quelque chose et non de retirer quelque chose.

On aide les élèves à découvrir un texte. On leur enseigne bien sûr la connaissance de l'instrument, et on tire le meilleur parti de leurs capacités à jouer de la harpe. On leur apprend aussi la musique, les langages de l'harmonie et du rythme. On leur montre comment comprendre un compositeur, pas seulement sur la harpe, mais en leur faisant écouter ses autres œuvres, en particulier ses œuvres orchestrales.

On peut également les aider à développer leur propre personnalité, à travailler avec eux d'une façon qui correspond à leur profil psychologique. On ne peut pas travailler avec une personne naturellement timide de la même manière qu'avec quelqu'un trop sûr de lui. Ce qui va être trop brutal pour quelqu'un et va le faire s'éloigner de vous, peut ne pas être assez fort pour une autre personne. Il y a une grande part de psychologie dans l'enseignement.

La patience est un élément essentiel. On doit se préparer à répéter les choses encore et encore.





Il est également primordial d'être rigoureux, mais je pense qu'il n'est pas nécessaire de dramatiser les choses exagérément. Les élèves doivent comprendre qu'une critique de leur jeu n'est pas une critique de leur personne, mais plutôt une série de suggestions constructives qu'ils peuvent mettre en œuvre pour s'améliorer. Souvent j'essaye de parvenir à une meilleure position de la main ou à un crescendo qui nous amène à un beau forte, et non d'engendrer une crise existentielle. Un professeur doit toujours garder sa joie de vivre et jouer de la musique pour ses élèves.

#### Qu'appréciez-vous dans le fait d'enseigner ?

Comme je le disais en réponse à votre première question, j'aime l'échange entre le professeur et l'élève. D'un côté, en tant que professeur, vous avez l'opportunité de transmettre ce que vous avez appris. D'un autre côté, vous avez aussi l'occasion de découvrir une nouvelle personnalité ! Chacun est absolument unique. C'est un aspect tellement merveilleux de l'humanité, et c'est pareil pour la musique. La musique est pleine d'émotion sous toutes ses formes : elle est tour à tour drôle, sérieuse, séduisante, ascétique, intellectuelle, divertissante, tragique, débordante de joie... On trouve dans la musique tout ce qui est vivant, et tout ce qui fait notre humanité. L'un des rôles du grand art est de nous montrer que nous ne sommes pas seuls.

#### Avez-vous quelques moments-clés de votre carrière de concertiste que vous souhaiteriez partager avec nous ?

Je pense que mon souvenir le plus marquant est lorsque j'ai joué pour la première fois un concerto avec orchestre. Lorsque j'avais 14 ans, j'ai été choisie pour jouer le Concertstück de Pierné. J'avais l'enregistrement de Laskine, avec lequel je me suis entraînée. Quand je suis montée sur scène et que j'ai finalement joué avec un vrai orchestre, waouh !

C'était extraordinaire. Lily Laskine est venue à ce concert. Elle savait que c'était mon premier concerto. Je pense que ça a été. [Rires]

J'ai vécu d'autres beaux moments, mais aucun comparable à celui-là.

Il y a aussi des moments particuliers dans ma carrière de concertiste. Par exemple, lorsque j'ai découvert Isabelle Moretti, alors âgée de 8 ans. J'ai tout de suite su que j'entendais quelque chose d'exceptionnel. Il y a aussi la première fois que j'ai entendu Lily Laskine en concert : que j'ai été frappée pour la première fois par sa sonorité, sa personnalité, son éclat, sa gentillesse. Ma propre expérience en orchestre était parfois ennuyeuse, sauf quand de grands solistes venaient comme Jessye Norman, Kiri Te Kanawa ou Elisabeth Schwarzkopf. Je trouvais fantastique de rencontrer sur scène ces artistes, ces personnalités.

Je me souviens également de la première fois que je suis allée à l'opéra. On y jouait Carmen de Bizet, j'avais alors 8 ans. J'ai été bouleversée, électrisée lorsque l'ouverture a commencé.

#### Comment décririez-vous la vie de musicien ?

Un peu nomade. On voyage beaucoup, entre les tournées, les concerts dans différentes villes. C'est une vie qui peut vite être solitaire, tout comme l'est le travail personnel que chacun effectue dans sa salle de répétition. De même, le fait de beaucoup bouger, comme une boule de flipper solitaire, engendre une grande diversité de rencontres, et cela peut être très enrichissant. On découvre grand nombre de cultures et pays différents, on rencontre différentes personnes et collègues. En tant que musiciens, notre esprit doit toujours rester ouvert aux diverses influences. Elles développent notre imagination, ce qui nous aide à mieux comprendre un texte, à en avoir une perception plus approfondie.



La musique a-t-elle toujours fait partie de votre vie ? Comment en êtes-vous venue à jouer de la harpe ?

Oui, la musique a toujours fait partie de ma vie. Je me souviens lorsque j'étais toute petite (j'avais peut-être 5 ou 6 ans) et que nous avions encore de vieux 78 tours. Je ne savais pas encore lire, mais je me souviens de ces disques comme des cercles de couleur. Vous deviez changer de face à ces disques, et j'avais appris à le faire. Je n'écoutais pas la radio, parce qu'on n'y passait pas de la musique classique quand je le voulais. A la place, je montais sur une chaise, je retournais mon disque et je l'écoutais. Je ne me souviens pas de tous les disques que j'avais, mais je me rappelle de l'Ouverture de Guillaume Tell de Rossini. J'avais aussi des disques d'opéra, La Bohème je crois. Et j'avais également des disques de variété, mais ça ne me plaisait pas, alors je ne les écoutais pas. J'avais deux bâtons et j'avais pour habitude de les frotter l'un contre l'autre, comme si je jouais du violon. Ma mère s'est rendue chez le professeur de musique près de chez nous, qui était professeur de harpe, pour lui demander conseil. Elle lui a dit que j'étais trop petite pour apprendre le violon et que cela engendrerait des maux de dos. Alors, j'ai appris la harpe. J'ai eu des maux de dos de toute façon parce qu'ils m'ont mise sur une harpe 47 cordes !!! Mon professeur m'a dit que je pourrais apprendre le violon lorsque j'aurai mon prix de harpe. Entre temps, j'avais déjà 14 ans et je préparais le concours pour rentrer au Conservatoire de Paris avec Lily Laskine. Finalement, je suis restée fidèle à la harpe !

Quel est le plus important défi que les jeunes harpistes ont à relever de nos jours ?

D'être le meilleur. Il n'y a pas beaucoup de places, et encore moins d'emplois. C'est comme un sport, pour chaque opportunité, il n'y a qu'une médaille à l'arrivée. Pour arriver quelque part, vous devez être le meilleur ce jour-là. C'est un très grand défi que d'être préparé musicalement, physiquement et psychologiquement et ce, de façon optimale. Il faut être très solide psychologiquement.

Et à l'inverse, qu'est-ce qui est plus facile pour les jeunes harpistes aujourd'hui que pour les harpistes d'il y a une ou deux générations selon vous ?

Rien. La vie n'a jamais été facile pour les musiciens et cela n'a pas changé, pas en France du moins. Il est onéreux d'étudier et de vivre à Paris, il est onéreux de s'acheter une harpe. Il existe quelques bourses, mais elles sont loin de couvrir tous les frais. Il y a un important processus de sélection par l'argent et la position sociale. Les gens talentueux viennent de tous horizons, de toutes les classes sociales, et le talent n'est pas héréditaire. Cependant, si vos parents sont suffisamment riches pour vous acheter une belle harpe, vous louer un appartement à Paris, ou à New York, vous payer vos frais de scolarité, et encore plus si vous êtes la fille de musiciens reconnus, tout sera plus facile pour vous. Cela est dû au fait que la musique n'est pas un procédé commercial. Vous devez y investir de l'argent, mais c'est à sens unique financièrement

parlant. Vous y gagnez beaucoup de belles, profondes et véritables richesses, mais pas de richesse pécuniaire. On ne peut pas prétendre que l'argent n'est pas un problème. Les jeunes musiciens doivent faire preuve de beaucoup de volonté et de courage. J'ai un élève qui est serveur dans un restaurant chaque soir pour financer ses études. Il n'a pas de harpe, alors il doit répéter au conservatoire lorsque la harpe est libre et lorsqu'il y a une salle de disponible. Cela complique la vie. Vous devez être fort.

Il faut du courage pour décider d'être musicien, et souvent il faut du courage pour décider de ne pas devenir musicien. Un professeur responsable doit aussi parfois être assez sincère pour révéler à un élève qu'il ne pense pas que ses chances de carrière dans la musique soient très réalistes. Nous devons parfois dire avec tact et gentillesse que s'il continue, il prend le risque de ne pas trouver assez de travail en tant que harpiste. Ce qu'ils choisissent de faire finalement leur appartient, mais nous ne devons pas les laisser dans l'illusion. Ce serait trahir la confiance que l'élève place en son professeur. Comment peuvent-ils croire vos compliments, si nous sommes trop frileux pour leur dire ce qui ne va pas. Personne ne fait les choses absolument merveilleusement tout le temps.

La plupart des gens rencontrent des difficultés dans leurs vies, et une vie dans la musique n'est pas facile de toute façon. Mon conseil pour les jeunes harpistes serait le suivant : la musique doit être une vocation, car ainsi vous ferez tout pour survivre et continuer à jouer de votre instrument. Si vous n'avez pas cette flamme en vous, alors ne le faites pas, parce qu'il y a bien d'autres moyens d'avoir une fantastique carrière et une vie merveilleuse. Vous avez certainement des talents exceptionnels, dans d'autres domaines. C'est simplement que si vous n'avez pas une vocation pour la musique, je serais surprise que vous fassiez finalement carrière... si vous avez cette vocation, alors vous le savez déjà. C'est et ce sera toujours votre plus fidèle compagne, celle qui vous aidera à surmonter d'importants défis sur le chemin du succès.







## Hommage de Monique Laget

Pianiste soliste à l'Orchestre National de Lyon de 1969 à 2001

Septembre à Paris, une fenêtre grande ouverte sur un splendide après-midi d'automne, et l'ouverture de Tannhäuser, décibels au maximum : souvenir de ma première rencontre avec Germaine. Son tempérament passait outre toutes les consignes, réveillait le « ronron » des pianos et violons de ce foyer musical, faisait voler les cornettes de nos dominicaines...

Dans mon souvenir bien que lointain (nous avions l'une et l'autre 16 ou 17 ans), elle avait alors plusieurs passions : Lily Laskine, Wagner, et les œufs au plat. Elle travaillait peu, ou très irrégulièrement (désolée de le dire à ses élèves) mais... elle était si profondément douée, si instinctivement musicienne, avec un tempérament, une présence et déjà une qualité de son telle, que le résultat suivait.

Nous nous sommes retrouvées quelques années plus tard dans une fosse d'orchestre, où côte à côte nous nous sommes émues de « la mort de Mimi », du « hop la » de la fin de Wozzeck, et de tant d'autres chefs-d'œuvre.

Le rire n'était jamais très loin avec Germaine, et j'ai encore en tête quelques bons fous rires, perchés dans les cintres (harpe et célesta), oiseaux parmi les oiseaux d'Antoine Duhamel.

Pendant la trentaine d'années où nous avons vécu la musique côte à côte, je ne l'ai jamais trouvée indifférente, tout au plus agacée parce que tel compositeur l'obligeait à « maltraiter » sa harpe, ou la tête appuyée sur la colonne car ce chef là était vraiment à coté du sujet!!!!

Elle savait si bien écouter, mêler sa sonorité à l'ensemble, garder sa personnalité, trouver la couleur qui rendait sa harpe présente dans la plus petite intervention.

La compagne de travail n'en était pas moins exceptionnelle, présence discrète, encourageante, collaboration exigeante, soutien inappréciable. Ô combien je la retrouve en entendant le répertoire, notre complicité était telle qu'il nous suffisait d'un coup d'œil pour attendre ensemble le changement d'harmonie génial ou le solo de cor qui vous « prend les tripes ».

Tout ce bonheur trouvé dans la musique, elle a voulu et su le transmettre à ses élèves. Grande chance à eux, grand honneur à moi de pouvoir dire : c'était mon amie.

Une très grande harpiste, un très grand cœur, une très grande dame.

Monique LAGET







Il n'y en a bien qu'une comme vous, Germaine !  
Je vous embrasse comme je vous aime.

### Agnès BÉRARD

Agnès Bérard débute la harpe avec Michelle Vuillaume, avant de se perfectionner avec Germaine Lorenzini et d'entrer au CNSM de Paris dans la classe d'Isabelle Moretti et Geneviève Létang. Après un Premier Prix à l'Unanimité, Agnès obtient ses CA de Harpe et Master en Sciences de l'Éducation au CNSM de Lyon. Elle est l'auteur des recueils « Musique, Musiques » et « Pour un Son Choisi ; une étude posturale et gestuelle de l'instrument : Harpe » et enseigne au CRR de Nice depuis 2013.



Merci du fond du cœur Germaine pour tout ce que vous m'avez enseigné, je suis sûr que jamais « votre trou dans l'eau ne se refermera ».

### Marcel CARA

Après avoir étudié auprès de Denis Veith, Dominique Demogeot et Germaine Lorenzini, Marcel Cara est maintenant étudiant au CNSMdP dans la classe d'Isabelle Moretti depuis 2014. Il fait ses débuts en tant que musicien d'orchestre avec le Gustav Malher Jugenorchester sous la direction de Jonathan Nott en 2015, ainsi qu'en tant que soliste et chambriste dans différents festivals (Ancenis, le festival de « La Meije » avec Bruno Mantovani, le festival de Giverny...).



« Il faut toujours garder son jardin secret ». Germaine le disait très souvent en cours...

### Anne-Sophie BERTRAND

Anne-Sophie BERTRAND est harpiste solo de l'orchestre de la radio de Francfort et professeur à l'Akademie für Tonkunst de Darmstadt. Elle est à l'origine de plusieurs programmes médiatiques alliant musique de chambre et littérature et enrichit continuellement son répertoire par de nombreuses créations et arrangements. Anne-Sophie est diplômée de la Royal Academy of Music de Londres, du Conservatoire Royal de Bruxelles et est lauréate de plusieurs concours internationaux. Invitée des meilleures formations orchestrales européennes, elle a joué sous la direction de nombreux chefs prestigieux.



Germaine, un sourire apaisant enveloppé de volutes... de musique.

### José-Daniel CASTELLON

José-Daniel Castellon a obtenu certaines des plus hautes récompenses avant même de finir à 20 ans ses études au CNSM de Lyon avec un premier prix. Il est flûte solo de l'Orchestre de Chambre de Lausanne de 1990 à 2005 et donne des concerts à travers le monde entier. Passionné de pédagogie, il est nommé en 2004 professeur de flûte et de musique de chambre à la Haute Ecole de Musique de Lausanne et est l'invité régulier des plus prestigieuses académies de musique.



Faire devenir des rêves de jeunesse si souvent évanescents la réalité, donner l'indice spirituel et technique à la fois. C'était la magie exceptionnelle de Germaine.

### Hanna BORKA

Née en Hongrie, Hanna Borka y remporte le Premier Prix du Concours National de Harpe en 2003, en 2006 et en 2009. Elle se perfectionne auprès de harpistes telles que Germaine Lorenzini, Florence Sitruk, Isabelle Moretti et Susann McDonald. Elle a remporté plusieurs bourses et prix et se produit régulièrement en soliste, musique de chambre et au sein de formations musicales plus larges. Passionnée de dessin, elle fait sa première exposition de ses œuvres graphiques à Genève en janvier 2017.



Une feuille d'exception, un cœur grand comme ça, une bosse acérée : Germaine... Que vous nous manquez !

### Emmanuel CEYSSON

Après ses premières années d'études au CNR de Lyon, Emmanuel Ceysson rejoint Isabelle Moretti au CNSMDP et étudie en parallèle avec Germaine Lorenzini. Il remporte en 2004 la Médaille d'Or du Concours International de Harpe des USA à Bloomington, puis en 2009 le Premier Prix de l'ARD à Munich. Harpe solo de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris de 2006 à 2015, il est actuellement Principal Harp du Metropolitan Opera de New York et Professeur à la Mannes School of Music.







Lorsque je travaillais avec Germaine à Lyon, pendant de longues séances, le temps s'arrêtait, nous étions des laborantines, en train d'essayer, en direct, de libérer le jeu pour aller au plus près de la musique ; parfois on y arrivait un peu ! Mais elle a surtout réussi à me transmettre ce goût de la recherche et de l'écoute, toujours plus précise, plus objective. Merci Germaine de m'avoir ouvert les oreilles !

### Sandrine CHATRON

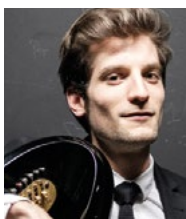
Musicienne polyvalente, Sandrine Chatron est harpe solo au Netherlands Philharmonic Orchestra et professeur de pratique d'orchestre au Conservatoire d'Amsterdam. Elle est aussi membre du Trio Polycordes et de l'Ensemble Calliopée. Elle s'est produite au sein de nombreux orchestres et ensembles (Lucerne Festival Orchestra, l'Ensemble Intercontemporain, les orchestres de Radio France...). Elle a publié plusieurs albums en soliste pour Aparté, Naïve, Ambrosio. Lauréate de la Fondation Banque Populaire, des concours d'Arles et Louise Charpentier, elle est diplômée du CNSM de Paris en 1995.



Germaine était une personne qui réussissait à nous faire reprendre confiance en nous et qui, par son intelligence et son humour, nous faisait regarder le monde d'une autre façon.

### Lauriane CHENAIS

Native de Tours, Lauriane Chenais se forme au CRR de Tours avant d'intégrer le CRR de Paris dans la classe de Ghislaine Petit-Volta. Elle participe à de nombreuses académies d'été dans divers pays, ce qui lui permet d'allier ses passions pour l'orchestre et les voyages. Lauréate du concours Léopold Bellan et du concours des Zontas Clubs de France, elle vient de terminer ses études au CNSM de Paris dans la classe d'Isabelle Moretti.



Germaine, être avec vous c'était l'éveil des sens : l'art de toucher la harpe, d'écouter toujours plus attentivement les sons qui s'en échappent, le bonheur de sentir ces plats qui mijotent, là-bas, dans la cuisine. Et puis goûter ce caramel au beurre salé dont vous nous regardiez avec amour nous délecter. Soyez-en sûre, Germaine, tout cela ne partira jamais en fumée.

### Léo DOUMÈNE

Né en 1994, Léo Doumène découvre la harpe à six ans et suit jusqu'en 2012 l'enseignement de Philippe Villa au Conservatoire de Nancy. En 2013, il intègre la classe d'Isabelle Moretti au Conservatoire de Paris où il se perfectionne actuellement. Cette année, il se produira lors de nombreux concerts en France et à l'étranger au sein de l'ensemble Appassionato (créé et dirigé par Mathieu Herzog) et prendra part avec cet ensemble à plusieurs enregistrements de musique classique et de jazz.



Germaine : générosité, intransigeance, gourmandise, exigence, fougue et intégrité !

### Mélanie DUTREIL

Mélanie Dutreil obtient son Prix du CNSM de Paris en 1999 et est professeur depuis 1998. En 2010, elle est reçue au concours de harpe à l'orchestre des gardiens de la paix.



Merci Germaine, vous vivrez dans nos cœurs pour toujours !!

### Maï FUKUI

Lauréate du Premier Prix du Concours International de Harpe de la Cité des Arts de Paris en 2005 et du 3e Prix au Concours International de Harpe en Israël en 2012, Maï Fukui parcourt la scène musicale entre l'Europe et le Japon. Elle a obtenu le diplôme de Master avec la mention Très Bien à l'unanimité avec félicitations du jury au CNSMDP.



Germaine, j'ai toujours entendu votre voix et senti votre présence en jouant cet impromptu de Fauré qui est devenu mon œuvre fétiche, il n'y a pas de mots... C'est juste magique...

### Béatrice GUILLERMIN

Béatrice Guillermin a débuté la harpe avec Germaine Lorenzini à l'âge de 5 ans ; elle a suivi son enseignement pendant 20 ans, tout en menant parallèlement ses études au C.R.R. de Lyon puis au C.N.S.M de Paris. En 1992, Béatrice Guillermin gagne le 2ème Prix au Concours international de Bloomington (U.S.A.). Concertiste et pédagogue passionnée, elle réalise de nombreuses transcriptions et enseigne au C.R.R. de Saint-Maur-des-Fossés.



Merci, Germaine, pour tout ce que tu as apporté aux jeunes, aux moins jeunes et surtout, à la musique. Tu nous manques !

### Marie-Claire JAMET

Marie-Claire Jamet est professeur honoraire du C.N.S.M. de Paris, elle fut harpe solo de l'Orchestre National de Radio-France et de l'ensemble inter-contemporain dirigé par Pierre Boulez. Elle continue de donner des récitals et d'animer des master-class en France et à l'étranger.



Germaine est présente tous les jours dans ma pratique musicale. C'est une personne qui m'a marquée par son humanité et sa générosité, elle restera pour toujours un exemple dans ma vie de harpiste.

### Annabelle JARRE

Annabelle Jarre est régulièrement invitée à jouer dans des orchestres comme les Dissonances ou les orchestres nationaux de Strasbourg et Lille. Passionnée par la musique contemporaine et l'ouverture du répertoire, elle participe à plusieurs créations. Elle développe en parallèle des partenariats pédagogiques et artistiques tels que le projet « Zodiaco » en collaboration avec le Conservatoire Supérieur de Quito (Equateur). Elle a obtenu son Master au Conservatoire Supérieur de Paris dans la classe d'Isabelle Moretti en 2016.



-Lors de ma première rencontre avec Germaine à Munich en 1983 : « Pour bien enseigner, il faut savoir tout faire...! » -Plus tard, pendant les leçons : « Mange, tant que c'est bon ! »

### Geneviève LETANG

Professeur au CNSMD de Paris depuis 1995, Geneviève Létang enseigne plus particulièrement la musique contemporaine, le répertoire d'orchestre et la didactique instrumentale (2002/2012). Elle collabore aussi régulièrement avec de nombreuses académies de musique. Musicienne d'orchestre impliquée, Geneviève Létang a joué sous les baguettes de chefs très prestigieux. Fortement engagée dans la musique contemporaine, elle participe régulièrement à la création d'œuvres et a rejoint l'ensemble de musique contemporaine Linéa, dirigé par Jean- Philippe Wurtz, en 2007.



C'est sans doute parce que Germaine a été si complètement entière qu'elle demeure aujourd'hui réellement présente. A chaque fois que je mets la harpe sur mon épaule, elle est là, je l'entends, je la vois ; c'est elle

qui m'aide à résoudre les difficultés que mes mains rencontrent, et ce sont sa générosité et son énergie qui me portent.

### Constance LUZZATI

Constance Luzzati a remporté plusieurs concours internationaux (Szeged, Caernarfon, Arpista Ludovico, Cité des Arts) et est également lauréate de l'Adami, de la Fondation pour la Vocation, des Avant-Scènes et de Déclic de Cultures France. Formée par Germaine Lorenzini et Isabelle Moretti, ainsi que par le claveciniste Kenneth Weiss, au CNSMDP, elle y obtient les prix de harpe, musique de chambre, histoire de la musique, analyse, culture musicale et esthétique, suivis par un cycle de perfectionnement en harpe et un doctorat d'interprète.



Des yeux malicieux, de la gourmandise et des éclats de rire partagés, bienveillance et générosité, des partitions où se mélangent, expressions uniques, recettes et

dessins colorés... A jamais, dans mon cœur et au creux de mes mains, mon petit Yoda vous resterez.

### Maëlle MARTIN

Née en 1995, Maëlle Martin a remporté plusieurs prix internationaux. Sa rencontre avec Germaine Lorenzini en 2013 a été déterminante et en février 2016, elle est admise au CNSMD de Paris dans la classe d'Isabelle Moretti. En décembre 2016, elle est Lauréate de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation. L'activité d'orchestre la passionnant, Maëlle a eu la chance de collaborer avec divers orchestres et a récemment été nommée harpe solo de l'Orchestre des Jeunes d'Île de France.



Mon chaperon il y a plus de 50 ans en Israël, une sensibilité à fleur de peau !

### Chantal MATHIEU

Chantal Mathieu a remporté de très nombreuses distinctions et a développé une riche discographie. Elle enseigne actuellement la harpe, la musique de chambre, la musique contemporaine au Conservatoire de Lausanne et organise des séminaires de jazz. Elle enseigne aussi lors de masterclasses et se produit dans le monde entier en soliste ou avec de grands orchestres. Ses goûts éclectiques la conduisent souvent à créer des œuvres contemporaines et à poursuivre un travail de recherche et d'écriture.



### Isabelle MORETTI

Figure emblématique de la harpe d'aujourd'hui, Isabelle Moretti est l'invitée des plus grandes salles et festivals à travers le monde et sa discographie, aussi riche que variée, remporte un grand succès médiatique et critique. Pédagogue réputée, elle transmet sa passion lors de masterclasses, enseigne au CNSMD de Paris et est professeure invitée à la Royal Academy of Music de Londres. Isabelle Moretti est Officier de l'Ordre National du Mérite et officier des Arts et des Lettres.



Germaine : générosité, intransigeance, gourmandise, exigence, fougue et intégrité !

### Marie NORMANT

Après ses 1ers Prix au CNSM de Paris dans les classes de Marie-Claire Jamet puis Isabelle Moretti, Marie Normant remporte en 1998 le « Concours Avant-Scènes » et en 1999 le Prix de la SACEM au « Concours International Lily LASKINE ». Elle travaille avec les meilleurs orchestres français et européens, a joué en musique de chambre avec de nombreuses formations et s'est produite régulièrement en soliste. Depuis 2001, elle est Harpe Solo à l'Orchestre de la Garde Républicaine de Paris.



Son esprit d'analyse sans concession, son discours plutôt fleuri, son dévouement sans faille et sa fidélité en amitié ont fait de Germaine une personne indispensable et attachante. Son départ crée déjà un vide, « pétard ».

### Ghislaine PETIT-VOLTA

Ghislaine Petit-Volta est Professeur au CRR de Paris et au Pôle Supérieur Paris-Boulogne. Elle est également Professeur au CNSM de Paris au sein du département de pédagogie. Membre du trio Antara (dont le dernier CD s'intitule « Hommage à Rameau »), Ghislaine Petit-Volta se produit régulièrement en musique de chambre et en soliste en France et à l'étranger. Elle est l'auteur du film « Pierre Jamet, un siècle de harpe » pour Arte.



Chère Germaine, je suis à tout jamais marquée par votre force et votre joie communicative de vivre la musique et son enseignement.

### Dominique PIUSSAN

Dominique Piussan a étudié auprès de Pierre Jamet, puis de Marie-Claire Jamet au CNSM de Paris où elle obtient un premier prix. Elle suit ensuite un troisième cycle de Musique de Chambre dans la classe de Christian Lardé. Elle est également lauréate du Concours International de Gargilesse. Dominique est actuellement Professeur au Conservatoire de Toulouse.



Quand je pense à Germaine, je pense à son rire, sa voix légèrement rauque, son enthousiasme, sa patience infinie et son amour de transmettre. Je pense aux crêpes des Arcs et Courchevel, du bleu et du rouge et une

chaleur humaine. Je l'ai toujours pensée éternelle et ses conseils le seront.

### Sarah VERRUE

Originaire de Belgique, Sarah Verrue a commencé la harpe avec Arielle Valibouise. Chaque été, elle prend des cours avec Germaine Lorenzini avant de rentrer au CNSMdp avec Isabelle Moretti. En décembre 2011, elle est engagée à l'Académie de l'Opéra de Bavière et un an après, elle intègre l'Académie Karajan du Berliner Philharmoniker. Elle est nommée harpe solo à l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich en octobre 2012. Sarah est lauréate de concours internationaux tels que Rotary, Martine Geliot et Dutch Harp Competition.



Germaine est l'une des plus grandes pédagogues que j'ai eu la chance de rencontrer. Elle est entrée dans ma vie au moment où j'en avais le plus besoin. Elle m'a aidée à expérimenter et à comprendre mon jeu bien plus

profondément et m'a ouvert des portes que je n'aurais jamais franchies sans elle. Je lui suis tellement reconnaissante de m'avoir accompagnée dans le travail de toutes ces œuvres : ses annotations rouges et bleues, toujours justes, sont autant de cadeaux pour moi.

### Klara WOSKOWIAK

Récemment nommée harpiste solo de l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, Klara Woškowiak a intégré l'Académie de l'Opéra de Bavière à Munich il y a deux ans. Originaire de Pologne, elle a remporté de nombreux concours au Royaume-Uni, en Italie, en Slovénie et en Pologne notamment. Elle s'est perfectionnée auprès de grands noms comme Eva Jašlar, Karen Vaughan, Isabelle Moretti, Geneviève Létang, Letizia Belmondo et Germaine Lorenzini.





Appui/défente =  Relei entre les doigts

A son élève et amie, Mademoiselle Marie-Amélie REGNIER

Tendre les cordes  
Danse des Lutins ~~des SHREI~~

De joyeux esprits exécutent  
les danses légères au son d'une  
harmonie aérienne.  
.....Vois leurs pieds agiles  
écoute leur douce musique  
Walter SCOTT

Pour HARPE  
Pas le pouce D en  
comme à pêche

H. RENIÉ

$\frac{3}{8}$   $\text{♩} = 80$   
Vivo. Scherzando

HARPE



*Leggierissimo*

(1)

Rel

4 deiz



*Cresc. aux 2 mètres*

3

4

1 3

Lab

Lab



*3 doigts*

1

1 3

2 1

Lab Réb Solb Mi b

Mi b Solb

Do b

Cont (13)

Cont change



1

3 1

2

1

Re b

Re b

Re b

Lab Réb

(1) Pour le bon effet des sonorités, toutes les notes surmontées d'un point staccato devront être jouées en détaché, c'est-à-dire en quittant après la note.



Germaine Lorenzini et ses élèves,  
lors de l'inauguration des 15<sup>e</sup> Journées de la harpe (Arles, 2009).



Concert en hommage à  
**Germaine Lorenzini**  
(1942-2017)

Samedi 21 octobre 2017

  
LES HARPES CAMAC  
FRANCE